

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	44 (1956)
Heft:	833
Artikel:	...elle savait inculquer le courage
Autor:	Vischer-Alioth, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-268655

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait le premier samedi de chaque mois

Compte de Chèques postaux I. 943

FONDATRICE DU JOURNAL

Emilie GOURD

RÉDACTION

Mme WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges

ADMINISTRATION ET ANNONCES

Mme Renée BERGUER, 7, Pl. du Pt-Sacconex

Organes officiel
des publications de l'Alliance
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6.— (ab. min.)

Abonnement de soutien 8.—

Le numéro 0.25

Les abonnements partent de n'importe quelle date

*Dans le large rythme...
du progrès féministe,
les insuccès ne produisent pas d'autre effet
que celui de la vague
hardie, qui va moins
loin que celle qui l'a
précédée ou que celle
qui suivra...*

Emilie GOURD.

*Il est des âmes dont les appels retentissent
parmi la foule, comme ces cloches dont le
son large et profond ébranle les plis et les
replis de l'atmosphère. La fondatrice de ce
journal ne fut-elle pas de ces inspiratrices ?
Ne nous incombe-t-il pas de prolonger son
action stimulante ?*

*...l'amour du prochain soutint, sa
vie durant, son lourd travail à
l'Ouvroir de l'Union des femmes*

Aout 1914 — Déclaration de la première guerre mondiale, mobilisation générale qui entraîne la fermeture de plusieurs usines et ateliers occupant la main-d'œuvre féminine. Porte ouverte à la misère pour bien des foyers.

Quelques membres de l'Union des femmes, inquiètes de cette situation, se réunissent et, après un échange d'idées, décident de créer un ouvrage où des femmes qui auraient perdu leur travail ou ne recevraient plus le gain de leur mari, pourraient venir faire de la couture.

D'embâcle, Mme Gourd est sollicitée de prendre la présidence de ce comité qui vient de se constituer, elle occupera cette charge jusqu'à ses derniers jours.

Un local est mis à la disposition du comité par la maison Buisson-Paisant, au 1^{er} étage de ses locaux. Une petite mise de fonds est votée pour l'achat de tissus, mais comment paiera-t-on la main-d'œuvre ?

Mme Matthey, propriétaire de l'hôtel La Résidence, offre spontanément de fournir, à titre bénévole, de la soupe aux ouvrières et leur famille, en échange du travail fourni. Et ce fut l'arrivée, chaque jour, de ces grandes mammites de soupe fumante au local...

La pièce que l'ouvrage occupe se révèle vite trop exigüe, car les demandes de travail ne cessent d'affluer. C'est alors que la vail-

IL Y A DIX ANS

...le 4 janvier, nous quittait

Emilie GOURD

Depuis dix ans que sa voix s'est tue, on est peut-être enclin à lui prêter une silhouette étriquée, à la dépouiller de richesses spirituelles qui en faisaient le prix, à ne voir en elle que la fondatrice et la rédactrice d'un journal défendant la cause féministe.

Mais, pour elle, le journal et le bulletin de vote n'étaient que les moyens de dénoncer des torts et de les redresser. Ce qui lui importait, c'était d'offrir aux humains des conditions d'existence normales et équitables, vaste programme auquel elle a appelé toutes les femmes à coopérer.

lante présidente fait ses premières démarches auprès des autorités de la Ville et de l'Etat, et obtient un local bien central, au quai de la Poste. La salle de gymnastique de l'Ecole secondaire, fort vaste, permet d'installer, non seulement l'atelier de couture, mais un atelier de cartonnage et un autre de tressage de raphia, pour confectionner les semelles des pantoufles destinées aux hôpitaux militaires.

Mme Gourd, alors, multiplie ses démarches auprès des autorités, de divers comités et institutions, tant cantonaux que fédéraux, car il faut trouver des commandes pour écouter le travail qui se fait et obtenir ainsi les rentrées d'argent nécessaire pour payer les ouvrières.

La Croix-Rouge genevoise et la Croix-Rouge suisse font des commandes de chemises d'hommes et de chaussettes destinées à la troupe.

L'Arsenal fédéral fournira des pièces dépareillées d'uniformes pour que le drap soit utilisé à la confection des pantoufles, et l'atelier de cartonnage fera, non seulement aux services techniques de l'armée, nous avons un atelier où se confectionnent 80 000 poches pour piquets de tentes.

Se représente-t-on la somme d'énergie dépensée par la présidente pour tant de lettres, de démarches, d'entrevues nécessaires à la mise en pied de l'Ouvroir ? N'est-ce pas l'amour du prochain qui soutenait ce lourd travail ? La cause de la femme, besogneuse ou intellectuelle n'a jamais laissé Emilie Gourd indifférente. C'est ce que nos autorités ont compris, car elles lui ont toujours réservé un accueil.

Bien plus tard, lors d'une grande crise de chômage, comme nous en avons connu entre les deux guerres, je me souviens que, vers



A ceux qui ne l'ont pas connue, il importe de rappeler qu'elle ne fut pas seulement une idéale incitant les autres à l'action. La toute première, elle mettait la main à la pâte. Elle fut une réalisatrice. Dans ces pages, nous avons demandé à quelques-unes de ses collaboratrices — le manque de place nous a obligé à en limiter le nombre — d'évoquer cet aspect de sa personnalité en relatait quelques souvenirs précis.

...elle savait inculquer le courage

Ce fut pendant la première guerre que je fis la connaissance d'Emilie Gourd, lorsque je me rendis à Genève pour me renseigner sur quelques institutions sociales de la ville. Une de ses amies de Bâle m'avait donné son adresse, et me voilà donc en face de cette personnalité remarquable, me fourrissant les renseignements précis et m'introduisant auprès de personnalités genevoises de marque, pour recevoir les indications dont j'avais besoin.

Plus tard, ce fut le travail en commun pour arriver au suffrage des femmes, ce furent les lettres échangées entre présidente centrale et jeune présidente de section, encore bien novice et inexpérimentée, lettres toujours intéressantes et donnant des conseils précieux pour la marche de la section. En vraie cheftaine, Emilie Gourd savait inculquer le courage, le plaisir du travail, la disposition pour la lutte. Après la seconde votation à Bâle, en 1927, aussi négative que la première en 1920, un télégramme arriva le soir de ce mémorable dimanche du mois de mai. Les mots sont encore présents à ma mémoire aujourd'hui : « Courage pour la prochaine fois ! »

Oui, le courage pour aller de l'avant malgré les échecs, c'est ce que nous, présidents de sections, sentions vivant en elle, qui portait le flambeau sans broncher. Ensuite, ce fut le travail en commun au sein du comité central de l'Association suisse pour le suffrage féminin, à partir de 1929, sous la présidence énergique et remarquable d'Emilie Gourd. Au moment où je dus succéder à Mme Leuch comme présidente centrale, en 1940, Emilie Gourd a été toujours prête à me donner son aide comme membre du comité, soit qu'elle traduisit des circulaires de l'allemand en français, soit qu'elle donnât ses conseils intelligents et raisonnés, provenant d'une longue expérience de lutte et de travail assidu. Enfin, en 1945, quand le comité exécutif de l'Alliance internationale des femmes, sous la présidence de Mme Corbett Ashby se réunit, pour la première fois après la guerre à Genève, j'ai été appelée par Emilie Gourd pour préparer cette entrevue, elle-même étant déjà malade à ce moment. Mais elle arriva encore une fois à une des séances, et ce fut une grande joie pour les membres du comité, dont elle avait été la secrétaire honoraire, de la voir une dernière fois à la séance du Board.

Que dire, pour terminer ce court aperçu, de l'hospitalité exquise reçue dans la vieille maison de Pregny, d'abord encore avec la « Mater suffragii », Mme Gourd, enveloppant de sa maternité chaude, les amies de sa fille. Jamais les conversations n'étaient superficielles, car, comme me le confiait Emilie Gourd, « nous avons promis à mon père, maman et moi, de continuer à avoir des intérêts supérieurs dans la vie, à nous intéresser à des questions en dehors de notre petite vie de tous les jours, et à travailler pour ce qui est juste et bon ! »

E. Vischer-Alioth

...elle ne se prêtait pas aux lâches concessions

... Aujourd'hui nous rencontrons cette tendance à trahir, à dévier de la ligne droite pour obtenir quelques miettes des restes, et l'on s'imagine faire avancer la cause en se mettant à disposition dès que les autorités font signe du petit doigt ! Ah ! comme elle nous manque !... El. Studer-de Goumoëns

...l'Union des femmes l'attira immédiatement parce qu'elle était fondée sur le principe de l'entraide féminine

Pénétrer dans l'imposant cénacle de l'Union des femmes, quand on est une recrue relativement jeune et inexpérimentée, était alors bien intimidant. A l'époque où je fus sollicitée d'y entrer, le comité se composait principalement de dames respectables aux cheveux gris, une tête blonde aux yeux vifs se mouvait à l'aise dans ce milieu, animant les discussions par ses réparties vives, osant même avancer des idées qui paraissaient bien nouvelles à beaucoup d'entre nous.

Notre leader féministe, Emilie Gourd, arrivait à débrouiller, avec une facilité étonnante, les questions les plus compliquées. On sentait une volonté de fer mise au service d'une cause qui lui était chère.

Au premier abord, Mme Gourd paraissait quelquefois intransigeante, puis on était obligé de reconnaître qu'un cœur chaud, une grande bonté, une générosité et une franchise totale dictaient ses réparties.

Une tâche me paraissait-elle insurmontable, elle avait le don de me persuader que je pouvais l'accomplir, que ce soit une démarche auprès d'autorités, ou de prendre la parole en public. En faisant confiance à celles qui travaillaient avec elle, bien des jeunes ont vu leur chemin tracé sur la voie du travail social.

Féministe, Emilie Gourd l'était avant tout, mais féminine elle l'était aussi par bien des côtés. Très sensible aux beautés de la nature, sachant occuper ses loisirs par un travail de tapissier ou un simple repassage, goûtant avec joie une pièce de théâtre bien jouée, un beau tableau et appréciant tout le bienfait d'une vraie amitié.

Marguerite Chapuisat

DÉCEMBRE SE SOUVIENT

par E. Cuchet-Albaret

*Un square et sa pelouse râche,
sur le colline de Genève,
au dix-sept de la rue Toepper.
Le silence doux porte l'air
à de subtiles résonnances.
Là le ciel — tant de nuances,
bleue, noir d'orage, gris de fer...
On entend bourdonner la ville,
gronder le lac les jours de bise.*

*L'immeuble écoute, observe, attend
dans cette correction innée
des demeures habituées
à l'emploi diligent du temps.
A l'entrée, un rez-de-chaussée*

*paisible, accueillant sans éclat.
Emilie Gourd, vous viviez là.*

*Culture vaste, éblouissante,
mémoire sûre, intelligence
qui devine, construit, voit haut,
voit loin, que de dons précieux, rares !
Vous vous penchez d'un cœur si chaud
sur l'humble misère des femmes
dont le destin est de souffrir.
Dans la cheminée le feu luit,
le salon songeur entend battre
l'aile invisible de l'esprit.
Emilie Gourd, un cœur une âme
dont brûle encor l'ardente flamme.*